

Témoignage

A 47 ans, ma vie se résume à 30 ans de dépression, dont 20 sous lithium.

Sans autre antidépresseur pourtant, mais avec une résistance à la souffrance.

Une souffrance psychologique extrême, un combat constant pour ne pas glisser de l'autre côté du miroir qui m'attire tant.

Une vie de lutte que la médecine casera au fond du tiroir bien rangé des désordres Bipolaires.

Les troubles maniaco-dépressifs comptent au nombre des 10 maladies les plus handicapantes selon l'OMS. Une maladie mentale qui résulte de l'interaction d'un terrain génétique et de facteurs environnementaux.

Rien de bien prometteur que d'être dans ce tiroir à la lecture de tout ça ! Et pourtant...

Les années passant, les cachets me rongent l'intérieur et rapidement me diminuent physiquement.

Après 5 ans d'analyse, souffrant de fortes dépressions mais n'ayant pas de périodes d'excitation, il me semble être rangée voire oubliée dans un mauvais tiroir.

Je décide de tout arrêter, médicaments, somnifères et de reprendre ma vie en main.

Malgré le soutien de mon analyste, le corps médical déconcerté face à ma décision, me déconseille brutalement et sans aucune psychologie aucune, l'arrêt du lithium.

Aucune porte de sortie alors devant ces portes fermées, devant ces esprits obtus, je rejette ce qui est pour eux une fatalité.

Je perds toute confiance du monde extérieur inexorablement impuissant. Un travail intérieur s'impose. Je puise la force en moi et m'en remets à moi seule. Je ne résiste plus à la souffrance, je l'accompagne et refuse que l'on continue d'alimenter ma vie comme une pile et à genoux je demande qu'elle le soit naturellement par la source.

Je me promets une volonté sans faille et si faille est, ne pouvant et ne souhaitant plus vivre ainsi, je demande juste à mourir.

A l'écoute de mon corps, de mon esprit je me recharge par la méditation. Je vis sans plus aucune dépendance médicamenteuse, pas sans mal... Je touche le fond mais perçois enfin les coïncidences de mon existence et découvre le Reiki, la force de vie universelle.

Séparée de mon moi divin depuis ma naissance, petit à petit je me relie à tout ce qui est, tout ce qui vit. Mon esprit s'ouvre et je prends conscience de mon être. Je m'initie au 1^{er} degré de Reiki.

Pour me purifier le corps et l'esprit je pratique des autos traitements et à mes proches des traitements qui à leurs dires ont des bienfaits indéniables mais mes pertes d'énergie m'affaiblissent toujours régulièrement et me dépossèdent toujours autant de toute envie de vivre et me ramènent dans mes états dépressifs.

A l'aube de mes 50 ans, je rencontre un radiesthésiste qui mesure mon énergie à l'aide du biomètre de Boveri et rien ne m'étonne quand il constate une fuite énergétique inexplicable. Je suis à zéro. Il a beau me regonfler d'énergie, les quinze jours suivants je suis à nouveau complètement à plat.

Les questions subsistent.

Parallèlement les circonstances font que je consulte une magnétiseuse. Je ne remercierai jamais assez le ciel pour cette rencontre, miraculeusement elle découvre le pourquoi. Le secret de mon mal être.

Le syndrome maniaco-dépressif fait place au syndrome du Jumeau perdu.

J'ai commencé le voyage de la vie à deux. Je l'ai continué durant 50 ans seule dans une mélancolie profonde, un sentiment de solitude et de culpabilité énigmatique.

Juste la moitié d'un tout. Comment aurai-je pu avoir les 2 pieds sur terre ? L'autre moitié au paradis, je me suis retrouvée en enfer.

Juste par l'imposition des mains sur ma tête cette petite âme bien aimée qui vivait à travers moi a été libérée. Enfin entière je retrouve la totalité de mon énergie. Je m'évade du tiroir et me retrouve à l'air libre.

Pas plus besoin de lithium que d'autre chose, juste une compréhension de ce qui est.

La dépression a complètement disparue, elle a fait place à la joie.

Je suis en phase de passer le second degré de Reiki.

Je remercie toutes les personnes qui ont laissé couler l'amour en eux, car il m'a sauvée la vie.

Mon ultime raison de vivre est d'ouvrir à mon tour mon cœur afin que l'énergie de guérison et d'amour puisse se répandre à l'infini.

Je remercie mes parents et mes enfants, Jean-Michel, Patrice, Mme Paule, Fabienne et ma plus belle bénédiction, mon âme sœur qui m'accompagne depuis 25 ans, mon mari Philippe.

Catherine.

